

La voix des fondatrices suisses

Portrait 2018

Chers membres, chers partenaires et chers amis de SwissFoundations

Quand je regarde la variété des thèmes abordés par SwissFoundations l'an dernier, je suis vraiment impressionné: l'impact du soutien, la digitalisation, la protection des données, l'Impact Investing, la proximité avec nos partenaires, mais aussi l'attractivité de la Suisse pour les fondations, les pratiques fiscales, la surveillance des fondations et les développements européens. A cela s'ajoutent tous les sujets « habituels » de notre offre de services et de nos tâches quotidiennes, où nos Cercles de travail, groupes de réflexion et comités d'organisation – dont celui du rapport Benchmark – fournissent un excellent travail. On peut dès lors l'affirmer sans hésitation: c'est en cela que le secteur suisse des fondations se développe.

La qualité des prestations de notre bureau, mais aussi l'engagement dévoué de nos membres, ne servent pas uniquement les parties impliquées. En effet, SwissFoundations s'engage pour renforcer

l'attractivité de la Suisse pour les fondations et nos membres soutiennent cet engagement. Depuis bien longtemps, notre travail va au-delà de la question des conditions-cadres politiques et législatives – qui représente d'ailleurs un défi plus important que jamais. Notre identité en tant que fondatrices donatrices, la façon dont nous sommes perçus et notre mode d'interaction avec nos partenaires sont au cœur de notre action.

Bien qu'elles soient organisées selon le droit privé, ce qu'il convient de préserver, les fondations donatrices ne sont plus dans une démarche strictement privée. Aujourd'hui, nous sommes appelés à montrer ce que nous réalisons et à communiquer de manière compréhensible, ouverte et visible. Je suis fermement convaincu que cette évolution vers davantage de transparence est à la fois incontournable et bénéfique. Si nos partenaires voient ce que nous faisons, nous pouvons préserver notre liberté d'action en

ce qui concerne l'essence des activités de la fondation: à savoir, qui nous soutenons et comment, et ainsi mettre en œuvre le but de la fondation tel qu'il a été défini par nos fondatrices et fondateurs.

Avec près de 160 membres, SwissFoundations s'engage pour l'ensemble des 13 000 fondations d'utilité publique de Suisse. Je vous remercie tous chaleureusement pour votre engagement et je me réjouis de continuer à façonner en 2019 l'avenir du secteur suisse des fondations avec, et pour vous.

Bien à vous,



Dr Lukas von Orelli,
Président de SwissFoundations

Page 2

CONNECTER

Page 4

INFORMER

Page 5

PERSONNALITÉ

Page 6

INSPIRER

Page 8

POSITIONNER

Page 11

ORGANISATION ET GOUVERNANCE

Page 12

NOS MEMBRES EN 2018

« Le partage d'expériences en toute confiance et la pratique de l'intelligence collective sont clairement des atouts pour optimiser notre impact sur le terrain. »



Photo: François Wavre

Adrienne Prudente, responsable communication de la Fondation Leenaards, dialogue avec Aline Freiburghaus, members & external relations de SwissFoundations

La Fondation Leenaards a renforcé sa communication ces dernières années, pourquoi?

La volonté de renforcer notre communication s'inscrit dans le cadre du plan stratégique de la Fondation. Pour y parvenir, nous avons décidé de mettre l'accent sur une valorisation plus intensive et diversifiée de nos lauréats et des projets soutenus. C'est une manière de montrer concrètement comment nous contribuons à faire émerger des projets porteurs de sens et d'innovation pour la société, tout en créant une dynamique d'entraînement entre eux.

Nous aspirons aussi à être en ligne avec les bonnes pratiques du secteur philanthropique en visant à expliciter – le plus clairement possible et en toute transparence – nos buts, nos critères et notre modèle de gouvernance.

Comment utilisez-vous les outils digitaux et les médias sociaux pour diffuser votre message?

La refonte du site web a été la pierre angulaire de l'essor graduel de notre stratégie digitale. Nous l'avons adapté aux nouveaux usages mobiles, tout en développant une véritable stratégie de contenu. Parallèlement, nous avons pondéré le potentiel de certains médias sociaux, en lien avec nos audiences prioritaires, mais aussi en fonction de nos ressources internes. Car, une fois engagé sur un réseau social, il faut tenir le rythme et garder le cap de la ligne éditoriale fixée.

En termes de communication digitale, nous avons également décidé d'étendre la réalisation de vidéos à nos trois domaines. Particulièrement appréciés par nos lauréats pour leur potentiel promotionnel, ces films sont désormais également déclinés en formats courts pour qu'ils soient plus adaptés aux nouvelles habitu-

des de visionnement. Nous avons aussi testé la retransmission live de l'un de nos événements grand public; c'est très certainement un chemin à suivre pour les années à venir. Cette approche a en effet l'avantage d'allier deux éléments particulièrement recherchés à l'heure actuelle: l'engagement et l'authenticité.

Vous faites partie de la task force communication de SwissFoundations. En quoi les échanges avec vos pairs enrichissent-ils votre travail?

L'échange entre pairs est une véritable source d'inspiration. Le partage d'expériences en toute confiance et la pratique de l'intelligence collective sont clairement des atouts pour optimiser notre impact sur le terrain. Même s'il est souvent difficile de se ménager du temps pour s'investir dans de tels cercles, bénéficier de regards croisés sur une problématique de communication vaut bien ces efforts organisationnels.

Quels sont, selon vous, les principaux défis que les fondations seront amenées à relever ces prochaines années en termes de communication?

Face à la globalité et à la complexité des enjeux sociétaux et environnementaux à venir, la collaboration entre fondations philanthropiques ne sera prochainement plus un luxe, mais une nécessité. Les initiatives isolées deviendront probablement de plus en plus inaudibles et perdront en impact. Pour refléter cette dynamique, nous devons faire davantage preuve de créativité, d'engagement et d'interactivité dans notre manière de communiquer, tout en veillant au développement de notre degré de profession-

nalisme. Les fondations devront être de plus en plus à même d'expliquer à la société qui elles sont et la nature de leur action. Il s'agit par ailleurs de rendre les résultats tangibles pour asseoir notre légitimité en tant que fondation, en toute authenticité.

Tables rondes

Age et société

« **Wie Stiftungen ihre Kräfte bündeln – Bericht über Kooperationen und Partnerlösungen** » 17 janvier 2018, Zurich

« **Neue Pflegemodelle: Ein Blick über die Grenze** » 17 septembre 2018, Baar

Parallèlement aux deux ateliers, deux études liées à la vieillesse ont été mandatées par plusieurs fondations membres: « **Einkommenssituationen im Alter in der Schweiz** » et « **Modelle guter Betreuung im Alter** ». Les deux études paraîtront en 2019.

Ressources humaines

« **Prakt-isch! – Beschäftigung von Praktikant*innen. Was man wissen sollte** » 25 septembre 2018, Zurich

Soutien et encouragement des médias

« **Medienförderung und Stiftungen – Passt das zusammen?** » 16 novembre 2019, Winterthur. En coopération avec la Fondation Volkart.

En 2018, les groupes de travail de SwissFoundations ont organisé 20 ateliers et tables rondes.

Assemblée générale de SwissFoundations

Les nouvelles vision, mission et valeur de SwissFoundations ont été présentées lors de l'assemblée générale:

19 juin 2018, Hôtel Einstein, Saint-Gall

« L'engagement philanthropique privé est l'un des facteurs de réussite de la Suisse. Les fondations donatrices d'utilité publique jouent un rôle important à cet égard. Leur expertise et leurs ressources financières en font une force indépendante qui, en parallèle à l'Etat et à l'économie privée, contribue à l'identification et à la résolution de problématiques sociétales. Les fondations d'utilité publique bénéficient de conditions-cadres libérales et de la reconnaissance publique. Elles se considèrent comme des investisseurs sociaux. Conçues pour répondre aux besoins de la société de manière efficace et professionnelle, elles agissent dans un esprit de partenariat et de confiance et sont ouvertes et visibles »



Comme chaque année: votation à l'assemblée générale.



Numérique et analogique: SwissFoundations et ses membres suivent en général les deux approches.



Les membres échangent dans un cadre chaleureux avant le Symposium.

SwissFoundations – échanges européens

Impact Investing – coup d'œil au-delà des frontières

22 mars 2018, Zurich

Le cercle d'experts «Impact Investing» de l'Association des fondations allemandes a rendu visite à SwissFoundations. L'atelier d'une journée, riche en interventions et présentations, ainsi qu'une soirée privée ont donné aux fondations suisses et allemandes présentes de belles opportunités d'échange, en vue de partager leurs connaissances et leurs expériences.

Voyage à Berlin – accent sur la formation et les sciences

13 / 14 septembre 2018, Berlin

En 2018, SwissFoundations a, pour la première fois, proposé à ses membres un voyage de deux jours à Berlin. Pendant ce séjour, ils ont visité six fondations allemandes et l'Association des fondations allemandes. Par ailleurs, un entretien avec le nouveau directeur de l'Open Society Foundation a eu lieu.

Cercles de travail

Formation, recherche, innovation

« Studienreise nach Berlin »
13–14 septembre 2018, Berlin

Corporate Foundations

« Conflicts of Interests – Where Do They Occur, How to Deal with Them? »
5 septembre 2018, Forum Credit Suisse St-Peter, Zurich

« Risks and Opportunities – How to Make the Most of the Relationship Between a Corporate Foundation and Its Funding Corporation » European Corporate Foundations Knowledge Exchange -
22–23 novembre 2018, Palerme

Finances

« Einblicke und Ausblicke. Interessante Schwerpunkte 2018. » 24 janvier 2018, Wirtschaft zum Neumarkt, Zurich

« Protection des données et Rapport benchmark » 19 mars 2018, Maison des Fondations, Genève

« Expertenkreis Impact Investing des Bundesverbandes Deutscher Stiftungen zu Besuch bei SwissFoundations » 22 mars 2018, Jacobs Foundation, Zurich

« Neue Datenschutzbestimmungen in der EU und der Schweiz – Was Stiftungen beachten müssen » 7 mai 2018, Jacobs Foundation, Zurich

« Rapport benchmark 2018 » 26 novembre 2018, Maison des Fondations, Genève

International Development Cooperation

« A Body of Knowledge to Emphasize Your Values » 30 août 2018, Université de Zurich, Zurich

Art et culture

« Wirkungsorientiert fördern in der Kultur »
30 août 2018, Fondation Christoph Merian, Bâle

Action sociale

« Projet pilote EDUCA SWISS » 25 janvier 2018, Cabaret Voltaire, Zurich

« (Ré)insertion professionnelle des jeunes en rupture » 22 mars 2018, Maison des Fondations, Genève

« Aide individualisée pour jeunes migrants & risques de ruptures des jeunes LGBT »
15 mai 2018, Fondation sesam, Genève

« Integration von Sozialhilfebeziehenden durch Weiterbildung / Chancen und Risiken von Evaluationen » 25 octobre 2018, Fondation Christoph Merian, Bâle

Environnement

« Besuch des Projekts Försterwelt von der Stiftung Silviva für naturbezogene Umweltbildung » 13 juin 2018, Emmen

« China Belt, Plateforme nature vaudoise, Green entrepreneurship » 29 novembre 2018, Fondation Mava, Gland

Rapport sur les fondations en Suisse 2018

Faits, chiffres et tendances actuelles du secteur des fondations



Pas moins de 13 129 fondations d'utilité publique, dotées de près de CHF 100 milliards de francs de capital, contribuent au fonctionnement et au développement de notre société dans de nombreux domaines. Elles soutiennent aussi bien des projets classiques en lien avec la culture, les sciences et le domaine social, que l'engagement dans le contexte des dernières évolutions technologiques, à l'instar de la blockchain. En 2017, 364 fondations ont été constituées en Suisse, celle-ci affichant toujours une densité de fondations parmi les plus élevées d'Europe. C'est en premier lieu la population du pays qui en profite. Près de 70% des fondations d'utilité publique sont ancrées au niveau régional et soutiennent des initiatives et des projets d'utilité publique sur place. Tout cela figure dans l'édition 2018 du Rapport sur les fondations en Suisse, publié chaque année par le Centre d'Etudes de la Philanthropie en Suisse (CEPS) de l'Université de Bâle, SwissFoundations et le Centre du droit des fondations à l'Université de Zurich.

www.rapport-fondations.ch

Circulaires SwissFoundations

La nouvelle législation suisse en matière de protection des données – Ce qu'il faut observer



Le 25 mai 2018 est entré en vigueur le nouveau Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE qui, à certaines conditions, est aussi contraignant pour les entreprises suisses. L'entrée en vigueur de la nouvelle loi fédérale sur la protection des données (LPD) est attendue pour mi-2019. Ce nouvel ensemble de règles remplacera les dispositions actuelles en la matière. Dans l'ensemble, les exigences de protection des données sont renforcées pour tous les organismes qui traitent des données à caractère personnel. SwissFoundations a mis à la disposition de ses membres une circulaire et une check-list des points auxquels les fondations doivent prêter attention, ainsi que deux modèles de déclaration de confidentialité et de clauses standards de protection des données, élaborés en collaboration avec un juriste.

Kursbuch Wirkung – Edition Schweiz

Introduction au travail axé sur l'impact dans les fondations



Impact, efficacité, orientation vers les résultats – ces concepts sont sources de discussions dans le secteur des fondations d'utilité publique. A juste titre: si l'on s'engage en faveur d'une société meilleure, si l'on veut vraiment faire une différence, on doit avoir un impact aussi positif que possible sur ses groupes cibles avec les moyens engagés. Mais comment faut-il procéder concrètement? Comment travailler de façon plus efficace? Le manuel Kursbuch Wirkung – Edition Schweiz offre une base de travail utile et pratique à ce sujet. Il a été élaboré par PHINEO, cabinet berlinois d'analyse et de conseil pour un engagement social efficace, en partenariat avec le CEPS, SwissFoundations et la Fondation Bertelsmann. Il est disponible gratuitement, en allemand, en version papier ou électronique.

www.ceps.unibas.ch/fr/recherche/publications

« Si je connais la performance des autres et leurs résultats, je peux mieux évaluer les nôtres. Il règne une grande discrétion parmi les fondations donatrices, notamment dans le domaine financier. D'où l'importance d'initiatives comme le Rapport benchmark. »

Tobias Baumgartner, membre du conseil de la Fondation Max Kohler

Rapport benchmark



Chiffres clés des activités de placement des fondations donatrices d'utilité publique

Le choix d'une stratégie d'investissement appropriée est une démarche complexe qui soulève de nombreuses questions, en particulier pour les fondations donatrices. Le troisième Rapport benchmark publié par SwissFoundations donne une vue d'ensemble des indicateurs pertinents à cet égard et fournit des conseils pratiques aux conseils de fondation et aux responsables financiers des petites et grandes fondations pour leurs décisions de placement.

« Le développement organisationnel des partenaires devrait être envisagé comme une constante pour toute fondation. »



Photo: Hervé Hôte

André Hoffmann, président de la fondation MAVA dialogue avec Dr Claudia Genier, directrice adjointe de SwissFoundations

La fondation MAVA que vous présidez cessera ses activités en 2022. Sur quoi mettez-vous l'accent dans la dernière ligne droite?

Le bouclage de la fondation MAVA s'inscrit dans ma philosophie de la philanthropie: Pour qu'un projet soutenu soit une réussite, il doit devenir suffisamment autonome et in fine s'affranchir de la source de financement initiale. MAVA soutient divers types de partenaires, certains très aboutis, d'autres au stade de jeunes pousses. L'idée est de donner à ces dernières la capacité de grandir et s'émaner. Et ça fonctionne ! Ces partenaires ont pris le challenge à bras le corps, se professionnalisent, se libèrent, c'est une satisfaction. Nous voyons des leaders se développer et des personnalités se révéler. Dans un contexte classique, avec un futur assuré, ils ne l'auraient probablement pas fait de cette manière. Mais attention, nous nous sommes équipés pour cette échéance en créant un département de développement organisationnel, une académie de formation pour permettre à nos partenaires de renforcer leurs compétences. Nous nous sommes donnés 5 ans pour le processus de fermeture – ou plutôt de passage de témoin. Le développement organisationnel des partenaires devrait être envisagé comme une constante pour toute fondation. Un projet qui doit être refinancé de multiples fois, c'est quelque part un échec d'intégration de toutes les parties-prenantes.

Comment les fondations complètent-elles le rôle de l'économie privée et de l'Etat?

Dans un monde idéal, la philanthropie devrait disparaître. Ce n'est pas la façon dont vous dépensez votre argent qui compte, mais la façon dont vous le faites. La création de valeur est entre les mains des entreprises, et cet argent est devenu leur principal motif, reléguant le retour environnemental et social au second plan. A mon sens, une fondation qui ne fait que financer des projets qui résultent d'inefficacités de la création de valeur, constitue un problème pour notre société. De dire « nous avons coupé la forêt et allons donner une petite part des bénéfices au WWF pour la replanter », ça arrive et c'est absurde. Si les entreprises font leur métier proprement, les opérations de philanthropie ne sont plus nécessaires. Evidemment, on n'y est pas encore, en attendant la philanthropie a un rôle à jouer.

Comment une fondation peut-elle légitimer son existence et fonctionner au mieux?

La force des fondations est d'avoir à la fois le long terme, et la capacité d'agir vite, avec les moyens, les compétences si elle est bien organisée, et la vision ; mais cette vision doit être confrontée à la réalité. Que se passe-t-il si le but évalué, ou l'approche choisie ne correspond pas à la meilleure solution pour tout le monde ? La solution est dans l'action en rapport avec la réflexion. Comment? Se mettre en groupe et échanger est absolument indispensable. Le fondateur qui a décidé de tout faire tout seul n'a aucune chance. Parce que, le but n'est pas seulement d'avoir raison mais aussi d'arriver à convaincre. Il faut débattre pour aboutir à un consensus. La fondation secrète dont personne ne parle et qui va sur le terrain faire des choses, est dépassée. Pour que la fondation soit la bienvenue, tolérée, elle doit expliciter son action.

Qu'attendez-vous d'une association de fondations comme SwissFoundations?

Pour qu'une fondation dispose des atouts et de la flexibilité requise pour intervenir sur des sujets spécifiques, en pointant du doigt les inefficacités à résoudre, l'échange et la construction d'une opinion sont indispensables. Cette capacité d'arriver à une décision qui n'est pas seulement celle de la fondation, mais le résultat d'une analyse, s'acquiert. Le rôle de SwissFoundations est de mettre en lien des acteurs, de donner des exemples de meilleures pratiques, de fournir de l'analyse. Au-delà, son rôle est aussi de définir le grand but, c'est à dire « to make the world a better place » et cela ne peut être fait de manière isolée. C'est en confrontant son opinion à celle des autres que les grands enjeux peuvent être compris. Trois éléments sont essentiels: 1) Le but – pourquoi est-ce que je fais de la philanthropie ? En se confrontant à d'autres, la pensée se clarifie. 2) L'agilité – utiliser les bons outils pour atteindre son but. 3) La durabilité – cruciale mais souvent oubliée. Comment structurer une fondation pour que son but ultime continue à exister au-delà de l'entité? Et ça, on peut le partager dans une association de fondations, et par là même apprendre.

En 2018, les membres de SwissFoundations ont pu assister en moyenne à trois manifestations par mois.

Symposium des fondations suisses 2018

« FONDATIONS D'AUJOURD'HUI – COLLABORATIVES, ENGAGÉES, VISIBLES »

19 / 20 juin 2018, Hôtel Einstein, Saint-Gall

430 participants, 300 tweets et d'innombrables échanges et discussions ont permis à ce Symposium de battre de nombreux records. Le nouveau format sur deux jours a fait ses preuves, en permettant davantage d'échanges et de réseautage, mais surtout un programme plus riche en contenu. Les intervenants des 15 ateliers – un nouveau record – et des sessions plénières ont posé les jalons d'une réflexion sur des questions essentielles et d'actualité. Merci à eux et à toutes celles et ceux qui ont été inspirés, connectés et motivés par les nombreuses discussions qui ont rythmé ces deux jours.

www.symposium-des-fondations.ch



Prendre de la hauteur pour concevoir ensemble le monde des fondations: le cadre de l'Hôtel Einstein a offert des perspectives fascinantes, au propre comme au figuré.



Plus de 400 participants ont bravé une température extérieure de 32°C pour approfondir des sujets sensibles lors de forums d'apprentissage, de discussions et d'ateliers pratiques.



Les aimants du Symposium nous rappellent l'événement.



Les modérateurs-trices présentent leurs ateliers.



Le Symposium favorise l'échange d'expériences et les réflexions mutuelles.

Neue Technologien: Einführung für Stiftungen zum Thema Blockchain

1er mars 2018, IBM Research ThinkLab, Rüschlikon

Le nombre d'articles sur les fondations blockchain en Suisse et de discussions sur la stabilité et l'importance du Big Data et des cryptomonnaies montre que ces thèmes numériques récents restent d'actualité. Les fondations sont concernées par divers aspects qu'il convient de clarifier. Avec la présence d'Ulrich Schimpel, CTO Europe Team Public Sector d'IBM, l'événement était placé sous le signe de la formation et de l'échange pour et par les membres de SwissFoundations.

Beste Stiftungsratspraxis

Welche Aufsicht haben und welche brauchen wir?

20 septembre 2018, Lake Side Casino, Zurich

Nous avons tous affaire à l'autorité de surveillance des fondations, car elle accompagne chaque organisme d'utilité publique tout au long de son existence, depuis sa naissance jusqu'à sa disparition. Mais quels sont ses droits et ses obligations? Quelles sont les attentes de la surveillance des fondations et que peut-on attendre d'elle? Pour débattre de ces questions avec les fondations et d'autres acteurs du secteur, SwissFoundations a invité les représentants de plusieurs autorités de surveillance à l'événement «Beste Stiftungsratspraxis», qui a lieu tous les ans à l'Université de Zurich en coopération avec le CEPS et l'Europa Institut: la Surveillance fédérale des fondations, la Surveillance des fondations du Liechtenstein, ainsi que les instances de surveillance cantonales des Grisons, des deux Bâle et de Zurich.

SwissFoundations Presidential Day

« Digitalisation – placer l'être humain au centre »

6 décembre 2018, Hôtel Bellevue Palace, Berne

En décembre, SwissFoundations a invité les présidentes et présidents de ses fondations membres à Berne pour une troisième série d'échanges privilégiés. L'intervention de Patrick Warnking, Directeur de Google Suisse et membre du comité allemand de l'UNICEF, sur les défis de la digitalisation a été suivie d'une discussion avec Pascale Vonmont, directrice de la Fondation Gebert Rüt et membre du comité directeur de SwissFoundations.

Les meilleures pratiques de gouvernance des fondations – quelle actualité?

2 octobre 2018, IMD Lausanne

«Lorsqu'il s'agit d'accepter une donation, au-delà des aspects juridiques, il faut prendre en compte les aspects éthiques et les risques de dommage réputationnel». Voilà un exemple de réflexion prônée durant le Forum par nos experts, ici en l'occurrence par Me Benoît Merkt, associé chez Lenz & Staehelin, partageant ses réflexions sur l'origine des fonds. Ce Forum des Fondations a été rythmé par des contributions synthétiques sur la modernisation des anciennes fondations, la philanthropie familiale, la rémunération des membres du conseil et réflexions autour de l'activité économique d'une fondation d'utilité publique. Plateforme privilégiée pour s'informer de l'actualité du secteur des fondations et échanger avec les acteurs-clés, le Forum des Fondations met chaque année en lumière les meilleures pratiques de gouvernance. Grâce à votre présence nombreuse – plus de 200 participants – au soutien de nos partenaires, à la qualité des interventions et aux vifs échanges qui ont suivi, cette édition 2018 a suscité beaucoup de réactions positives.

www.forum-des-fondations.ch



Maître Loïc Pfister discute de son exposé sur la modernisation d'anciennes fondations avec une participante.



Dr Giedre Lideikyte-Huber, academic fellow du Centre en philanthropie de l'Université de Genève, décrit des aspects fiscaux relatifs aux fondations.



Quelles sont les «meilleures pratiques» pour la gestion de fondations? Une atmosphère d'apprentissage règne dans l'auditorium de l'IMD.

SwissFoundations Stiftungsgespräch

Perspektivenwechsel

2 octobre 2018, Maison de la culture KOSMOS, Zurich

Quelle est la part d'innovation nécessaire dans le secteur des fondations? Et la part de transparence? Qu'en est-il de la diversité? Les grandes questions liées au secteur des fondations ont de nouveau abondé cette année lors du Stiftungsgespräch au KOSMOS de Zurich. Stefan Germann, directeur de la Fondation Botnar, et Andrew Holland, directeur de la Fondation Mercator Suisse, se sont adressés aux 200 participants et à l'animatrice Elisabeth Pestalozzi, responsable Communication à la Fondation Christoph Merian. Ensemble, ils ont échangé leurs expériences sur leur arrivée dans le secteur des fondations ainsi que sur l'évolution de la coopération avec les partenaires donateurs. Au préalable, Michael Ferber de la NZZ, Heike Scholten de Gentinetta*Scholten et Martin Gubser d'UZH Foundation ont offert un point de vue externe sur le secteur et leurs visions de l'accessibilité des fondations et de leur image d'elles-mêmes parfois surprenante, ont suscité la réflexion. www.stiftungsgespräch.ch



Le public a été invité à participer en direct à la conversation grâce à un système de live-chat.



Le journaliste Michael Ferber présente un miroir aux fondations.

« Les fondations, du fait de leur mission sociétale, de leur agilité et de leur capacité de réaction, doivent être considérées comme un complément utile, voire nécessaire [à l'Etat]. »

Prof. Henry Peter,
directeur du Centre en
Philanthropie de
l'Université de Genève
répond à nos questions



Photo: UNIGE

En Suisse, les fondations d'utilité publique montrent un fort engagement avec près de CHF 2 milliards de donations par an. Néanmoins, les voix critiques vont crescendo dans les médias et auprès du public. Pourquoi?

Les critiques sont de deux types: tout d'abord une certaine tendance à considérer que l'activité des fondations est un « sport de riche », certains s'interrogeant aussi sur l'origine des fonds du point de vue éthique. Ceux qui connaissent de l'intérieur le monde des fondations savent que ce scepticisme n'est pas fondé. Un autre type de critique se prévaut du fait que les initiatives d'utilité publique sont du ressort l'Etat et non pas des fonds privés. C'est là une question plus complexe qui mérite une analyse de l'efficacité des rôles et actions respectifs.

Comment émerge la légitimité des fondations?

Elle dépend de la réponse que l'on donne à la seconde critique que je viens d'évoquer. Je pense que le rôle de l'Etat reste central dans la perspective de l'action publique, mais que les fondations, du fait de leur mission sociétale, de leur agilité et de leur capacité de réaction, doivent être considérées comme un complément utile, voire nécessaire. Dans de nombreux cas, elles sont d'ailleurs aussi des laboratoires d'innovation sociale qui, à défaut, n'existeraient pas.

Les fondations sont parfois accusées de manquer de transparence. N'y a-t-il pas aussi des limites justifiées à la transparence et au partage avec le grand public?

Il convient de distinguer la transparence à l'égard du public de celle à l'égard des autorités de surveillance et des administrations fiscales. Cette dernière doit évidemment être garantie, et à ma connaissance elle l'est. La transparence à l'égard du public, en revanche, n'est à mon avis pas nécessaire, ni souhaitable, sauf évidemment si la fondation le décide spontanément. Pas nécessaire, parce que rien à mes yeux ne la requiert. Pas souhaitable, parce que les philanthropes - et

les fondations - préfèrent souvent agir dans la discrétion, ce qui est en général compréhensible et tout à leur honneur. Ne reproche-t-on pas d'ailleurs parfois à ceux qui se prévalent de leurs actions philanthropiques d'agir plus dans leur intérêt que dans celui d'autrui? Il est vrai toutefois que le partage de données agrégées pourrait permettre de mieux valoriser ce secteur en mutation.

SwissFoundations développe depuis 2 ans une stratégie de discours afin de renforcer la légitimité des fondations donatrices en Suisse. Quel rôle les acteurs philanthropiques peuvent-ils jouer?

En fédérant les forces, SwissFoundations devient à la fois la voix des fondations – souvent insuffisamment entendue dans le débat public – et une plateforme de réflexion sur des thèmes fondamentaux. Réflexion qui, à défaut, ne serait souvent pas menée. Son rôle est essentiel, et son succès le démontre.

Sous quelle forme le Centre en Philanthropie créé en 2017 traite-t-il des questions de légitimité dans sa recherche et son action?

Nous le faisons dans cette perspective particulière du Centre qui consiste à aborder les sujets de façon pluridisciplinaire. Un des articles dont nous avons suscité la publication dans l'édition de mars 2019 d'Expert Focus traite par exemple de la question de la motivation des actions philanthropiques. Un autre s'intéresse à la question de savoir si l'action des fondations est légitime compte tenu du rôle conféré à l'Etat. Parmi d'autres initiatives du Centre, je pourrais citer également un champ de recherche que je considère comme fondamental et pour lequel nous avons obtenu en 2018 un important financement du Fonds national suisse, celui de savoir s'il convient de stimuler plus encore les actions des philanthropes et des fondations par des incitations fiscales, ce qui présuppose que la question de la légitimité de leurs actions ait été tranchée positivement.

En 2018, SwissFoundations a collaboré avec les partenaires suivants:



En 2018, les tweets de SwissFoundations ont généré 175 000 impressions.

Médias et relations publiques

Stratégie de discours

Pour un renforcement durable de la légitimité des fondations donatrices en Suisse

Ces dernières années, le paysage des fondations suisses s'est professionnalisé et autorégulé, notamment grâce au travail de SwissFoundations. Néanmoins, les activités des fondations ne sont pas toujours bien comprises et une certaine pression pèse sur le secteur. SwissFoundations a pris les devants et développe depuis 2017 une stratégie de discours pour renforcer durablement la légitimité des fondations donatrices en Suisse. En amont, des séances de consultation ont été organisées avec différentes parties prenantes – fondations donatrices, associations bénéficiaires, représentants de l'administration, de la politique et des médias. La stratégie de discours couvre quatre champs d'action: relations publiques, travail politique, mobilisation des parties prenantes, faits & chiffres. SwissFoundations a présenté et discuté cette stratégie de discours et sa mise en œuvre avec ses membres lors d'ateliers régionaux. Le champ d'action « relations publiques » est prioritaire pendant la première année de mise en œuvre. L'association a ainsi renforcé son travail médiatique, développé sa présence sur Twitter et LinkedIn et modernisé ses outils de communication existants tels que le Portrait annuel, le Rapport sur les fondations en Suisse et le Rapport benchmark, ceci en mettant davantage en lumière les réalisations concrètes des fondations.

Pour cela, SwissFoundations est soutenue par une nouvelle taskforce communication composée de professionnels de la branche: Carlo Clivio et Elisabeth Pestalozzi, Fondation Christoph Merian; Nadine Fieke, Fondation Mercator Suisse; Alexandra Güntzer, Jacobs Foundation; Felix Müller, Fondation Botnar; Adrienne Prudente, Fondation Leenaards; Dr Pascale Vonmont, Fondation Gebert Rütli.

Neuf fondations membres de SwissFoundations ont par ailleurs apporté un soutien financier à la mise en œuvre de la stratégie de discours pendant trois ans.

Relations publiques

Les efforts de renforcement du positionnement public de l'association dans le cadre de la stratégie de discours ont porté leurs fruits. En 2018, les représentants du bureau et les membres du Comité directeur sont intervenus en moyenne tous les dix jours lors de manifestations publiques ou dans les médias. Cette présence contribue directement à accroître la portée de la communication: les canaux établis ont connu une fréquentation accrue, comme le site Internet qui, avec quelque 118 000 usagers, a enregistré une hausse de 12%. Du côté des médias sociaux, avec plus de 200 followers sur LinkedIn et presque 500 sur Twitter, une bonne base a également été établie en une année de présence sur ces nouveaux canaux de communication.

Présence médiatique (sélection):

- 4.1.18 « **Wir sind keine Lückenbüsser** » (Handelszeitung)
- 9.5.18 « **Stiftungen können Neues lancieren** » (BaZ)
- 16.5.18 **Stiftungen stehen unter Zugzwang** (NZZ)
- 22.5.18 **Das Schweizer Stiftungsvermögen ist auf fast 100 Milliarden Franken gestiegen** (NZZ)
- 25.5.18 **En Suisse, les fondations caritatives se multiplient** (swissinfo)
- 13.6.18 **Philanthropie suisse, une confédération d'acteurs** (Carenews)
- 28.7.18 « **Stiftungen können nicht kurz mal ein Medienhaus retten** » (NZZ)
- 23.11.18 **Schlaraffenland für Selbstbediener** (BaZ)
- 26.11.18 « **Collaboration philanthropique: luxe ou nécessité?** » (AGEFI)
- 28.11.18 **Les patrons romands ont enfin accès à la philanthropie** (PME Magazine)
- 6.12.18 **La vague d'innovation philanthropique atteint la Suisse** (Le Temps)

Politique

SwissFoundations entretient des contacts réguliers avec les acteurs politiques, dont la Surveillance fédérale des fondations ainsi que les autorités cantonales de surveillance des fondations, les administrations fiscales tant au niveau cantonal que fédéral, ainsi qu'avec certains parlementaires.

Initiative Luginbühl « Renforcer l'attractivité de la Suisse pour les fondations »

L'initiative, approuvée fin 2017 par la Commission juridique du Conseil national et du Conseil des Etats, n'a pas significativement évolué en 2018. Des clarifications administratives, pas encore publiques, sont en cours de discussion. En novembre 2018, SwissFoundations a envoyé à ses membres une prise de position détaillée pour consultation. L'association estime qu'il y a surtout lieu d'intervenir au niveau de la collecte de données, de la vérification du droit de recours et des possibilités de rémunération des membres de conseils de fondation. La prise de position sera publiée en 2019.

Legal Council de SwissFoundations

Le Legal Council de SwissFoundations réunit des experts reconnus en droit des fondations et sert de groupe de réflexion à l'association sur des sujets et des questions d'actualité dans le domaine juridique et législatif. Le Legal Council s'est réuni en septembre 2018 et a conseillé SwissFoundations sur plusieurs questions politiques ainsi que sur les pratiques fiscales relatives aux impact investments des fondations d'utilité publique.

Faisaient partie du Legal Council en 2018: Dr Harold Grüninger, associé chez Homburger, Zurich; Prof. Dr Dominique Jakob, professeur de droit privé et directeur du Centre pour le droit des fondations de l'Université de Zurich; Dr Benoît Merkt, associé chez Lenz & Staehelin, Genève; Prof. Dr Andrea Opel, professeur de droit fiscal à l'Université de Lucerne; Dr Dr Thomas Sprecher, associé chez Niederer Kraft & Frey, Zurich; Prof. Dr Parisima Vez, responsable de la surveillance des fondations du canton de Fribourg.

DAFNE

Le Donors and Foundations Networks in Europe (DAFNE), qui comprend 27 associations de fondations nationales, a gagné en importance en 2018. Avec l'European Foundation Centre (EFC) et l'European Venture Philanthropy Association (EVPA), DAFNE a conclu ses premières tâches de plaidoyer et de lobbying visant des conditions cadres attrayantes pour les fondations et les acteurs philanthropiques: Philanthropy Advocacy suit les évolutions réglementaires et effectue des analyses juridiques régulières. Afin de soutenir un « marché unique de la philanthropie », deux événements d'envergure, dont les participants comprenaient des représentants du parlement européen et de l'administration, ont eu lieu à Bruxelles. Il a également été possible d'intégrer les fondations en tant qu'acteurs du futur programme InvestEU.

DAFNE représente plus de 10 000 fondations européennes d'utilité publique et a été enregistré comme organisme à but non lucratif de droit belge reconnu au plan international en 2018. Beate Eckhardt, directrice de SwissFoundations, fait partie des quatre membres du comité, en tant que trésorière.

En moyenne, les représentants du bureau et du comité directeur de SwissFoundations interviennent toutes les trois semaines dans les médias.

« Novandi a désiré rejoindre SwissFoundations pour se professionnaliser en intégrant de bonnes pratiques présentées par cette association et partager avec d'autres responsables de fondation notamment sur les sujets de gestion financière et de gouvernance. SwissFoundations doit contribuer à éviter que des « moutons noirs » détournent l'objet de la personne morale qu'est une fondation pour un but personnel. Sans quoi l'Etat risque de créer une « Finma » pour réglementer et surveiller toujours plus les fondations. »

– Régis Burrus, vice-président de la Fondation Novandi

« Dank der Mitgliedschaft bei SwissFoundations eröffnet sich der Ikea Stiftung Schweiz ein wertvolles weil spezifisches Branchen-Know-How, ein tragfähiges Netzwerk des Austausches und eine ebenso engagierte wie hilfsbereite Geschäftsstelle: Das sind die Dienstleistungen, auf die man als Stiftung angewiesen ist, will man professioneller und effizienter werden. »

– Raphael Rossel, directeur d'Ikea Stiftung Schweiz

« As a new foundation, we are keen to learn from others regarding models, ways of working and the relationship between corporate foundations and their parent companies. Our first year as a member was very successful and in SwissFoundations we have found a supportive peer group. The foundations community needs a neutral platform like SwissFoundations for non-competitive discussion and sharing of best practice. »

– Cynthia Hansen, Head of Adecco Group Foundation

« Wir sind Verbandsmitglied geworden, weil wir von der Best Practice von SwissFoundations profitieren und uns diese gleichzeitig als Massstab setzen wollten. Der Legitimationsdruck auf den Stiftungssektor wird zu-nehmen. Da ist es beruhigend zu wissen, dass sich ein Teil des Sektors eigenen Governance- und anderen Managementgrundsätzen verpflichtet. Unser erstes Jahr als Mitglied war inspirierend. »

– Dr Martin Gubser, CEO Walter und Gertrud Siegenthaler Stiftung

Organisation et gouvernance

Comité directeur

En 2018, le comité directeur s'est réuni quatre fois à Zurich, Berne et Lausanne. Il dispose d'une commission des finances et une de nomination.



Dr Lukas von Orelli, Président,
membre de la commission des
finances et de nomination
Directeur de la VELUX STIFTUNG,
Zurich



Peter Brey, Vice-président,
membre de la commission de
nomination
Directeur de la Fondation
Leenaards, Lausanne



Tibère Adler
Membre du conseil de fondation
de la Fondation Sophie et
Karl Binding, Bâle



Monique Bär, membre de la
commission de nomination
Présidente d'arcas foundation,
Zurich



Sandro Giuliani, membre de la
commission des finances
Directeur de la Jacobs Foundation,
Zurich



Dr Pascale Vonmont
Directrice de la Fondation Gebert
Rüf, Zurich



Dr Beat von Wartburg
Directeur de la Fondation
Christoph Merian, Bâle

Bureau



Photo: Rita Palanikumar 2019

Fin 2018, l'équipe inclut à Zurich et Genève: **Beate Eckhardt**, directrice; **Dr Claudia Genier**, directrice adjointe; **Montserrat Bellprat**, responsable administrative; **Aline Freiburghaus**, members & external relations; **Katharina Guggi**, communication & stratégie numérique; **Stefanie Merkli**, stagiaire. Ces six collaboratrices totalisent un taux d'activité de 460%.

Finances

L'exercice 2018 a été une belle réussite non seulement en termes de contenu, mais également en matière financière avec un objectif atteint. Le résultat d'exploitation s'est accru à CHF 1 461 378 pour l'année sous revue (2017: CHF 1 207 474). 28 % des revenus (2017: 24 %) proviennent de contributions de fondations membres, qui soutiennent différentes initiatives, dont certaines pluriannuelles. Ces ressources sont indiquées dans des fonds dédiés ou libres. 54 % des revenus (2017: 54 %) proviennent des cotisations ordinaires des fondations membres, et 18 % (2017: 22 %) des ressources propres. Les charges totales s'élèvent pour l'année sous revue à CHF 1 230 899 (2017: 1 219 496). Les comptes annuels 2018 révisés peuvent être téléchargés avec leurs annexes sur

www.swissfoundations.ch/fr/rapports-annuels.

Nous remercions très chaleureusement les fondations qui ont soutenu le développement de SwissFoundations en 2018:

- Age-Stiftung
- Christoph Merian Stiftung
- Ernst Göhner Stiftung
- Fondation Leenaards
- Fondation Lombard Odier
- Fondation Lunt
- Gebert Rüf Stiftung
- Jacobs Foundation
- Lotex Stiftung
- Mahari-Stiftung
- Max Kohler Stiftung
- NOMIS Foundation
- Stiftung Mercator Schweiz
- Volkart Stiftung
- Walter Häfner Stiftung

Partenaires associés de SwissFoundations

MIGROS
kulturprozent

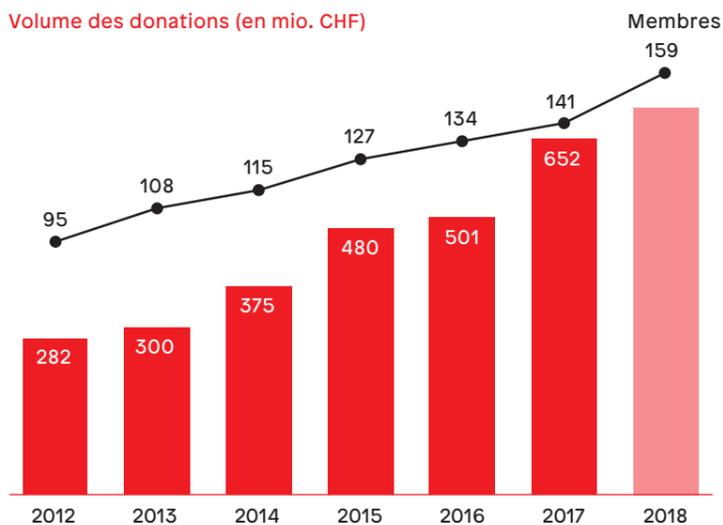
OAK
FOUNDATION

Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft
Société suisse d'utilité publique
Società svizzera di utilità pubblica
Societad svizra d'utilità publica

Nos membres en 2018

Avec **19 nouveaux membres**, 2018 est l'année où SwissFoundations a connu sa **plus forte croissance** depuis sa création.

Développement



Nouveaux membres en 2018

- Adecco Group Foundation, Zurich
- C&A Foundation, Zoug
- Cornelius Knüpffer Stiftung, Lucerne
- Dalyan Foundation, Zurich
- Famille Larsson-Rosenquist Stiftung, Zoug
- Fondation Jean-Jacques et Felicia Lopez-Loreta pour l'Excellence Académique, Lausanne
- Fondation Nestlé pour l'étude des problèmes de l'alimentation dans le monde, Lausanne
- Fondation Novandi, Boncourt
- Fondazione Praxedis, Locarno
- Hamasil Stiftung, Zurich
- IKEA-Stiftung (Schweiz), Zurich
- Jacques und Gloria Gossweiler-Stiftung, Berne
- Lichtsteiner Stiftung, Berne
- Osteology Foundation, Lucerne
- Schweizerische Interpretenstiftung, Zurich
- Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte SKKG, Winterthur
- Stiftung Wali Dad, Wollerau
- THOMI-HOPF-STIFTUNG, Bâle
- Walter und Gertrud Siegenthaler Stiftung, Zurich

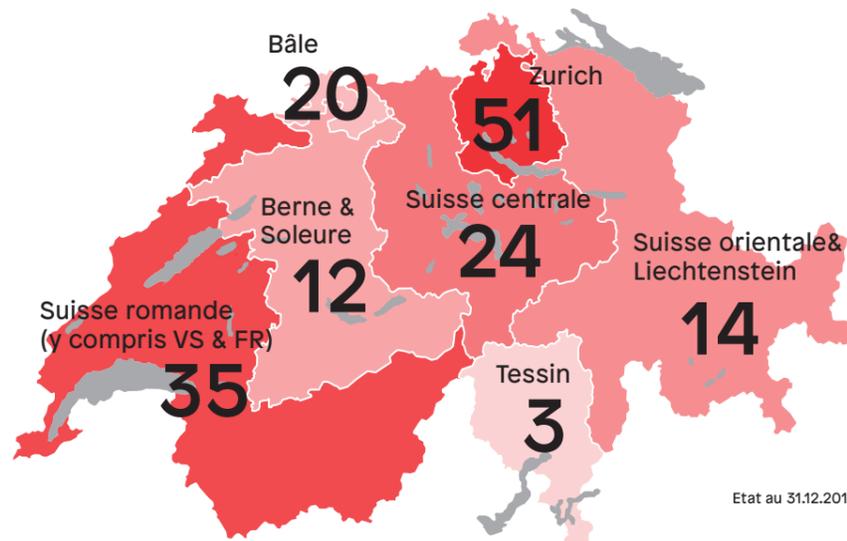
Volume de donations 2017



| | | |
|-----------------------------|------------|--------------------|
| Coopération au dév. int. | CHF | 172 400 000 |
| Environnement et durabilité | CHF | 135 700 000 |
| Science et recherche | CHF | 127 400 000 |
| Formation et éducation | CHF | 84 400 000 |
| Action sociale et société | CHF | 72 700 000 |
| Art et culture | CHF | 56 400 000 |
| Ethique et religion | CHF | 2 500 000 |
| Secteur des fondations | CHF | 700 000 |
| TOTAL* | CHF | 652 200 000 |

*2017, selon les autodéclarations de 2018

Nos membres 2018 en bref



Les donations des **159** membres de SwissFoundations représentent près d'un tiers des fonds alloués chaque année par les fondations en Suisse.

SwissFoundations

Créée en 2001 à l'initiative de onze fondations, SwissFoundations regroupe les fondations donatrices suisses d'utilité publique et leur donne une voix forte et indépendante. Réseau actif et voué à l'innovation, SwissFoundations promeut le partage d'expériences, la transparence et la pro-

fessionnalisation dans le secteur suisse des fondations d'utilité publique. L'association accueille les fondations grandes ou petites, qui œuvrent dans un cadre régional ou international et qui sont domiciliées en Suisse ou au Liechtenstein. Au cours des cinq dernières années, les membres de

SwissFoundations ont investi plus de 2.5 milliards de francs suisses dans des projets et initiatives d'utilité publique. SwissFoundations représente ainsi près d'un tiers du volume total des fonds accordés par les fondations d'utilité publique en Suisse. www.swissfoundations.ch/fr